

LE TEMPS

IMPRESSUM

Editeur/Rédaction
Le Temps SA
Pont Bessières 3
Case postale 6714
CH - 1002 Lausanne
Tél + 41 58 269 29 00
Fax + 41 58 269 28 01

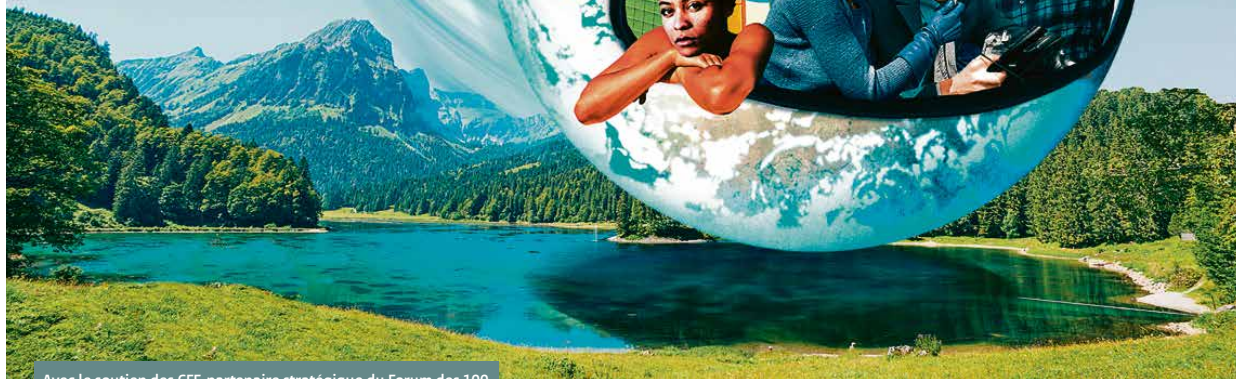
Ne peut être vendu séparément

JEUDI 24 MAI 2018

FORUM DES 100

Cent personnalités qui font la Suisse romande

Réinventer la mobilité, c'est le thème de l'édition 2018 du Forum des 100. Et ce n'est pas un hasard si la liste 2018 distingue de nombreuses personnalités actives dans ce domaine. En compagnie d'un Prix Nobel, d'une star montante du rap et d'un chef très étoilé.



Avec le soutien des CFF, partenaire stratégique du Forum des 100

ALAIN JEANNET
@alainjeannet

Parce que le Forum des 100 y est consacré, il y a dans la liste 2018 des personnalités qui font la Suisse romande de nombreux acteurs de la mobilité: dirigeants de compagnies de transports, créateurs de start-up, chercheurs et activistes pro-vélo... Ils incarnent un domaine dans lequel la Suisse se montre innovante depuis le XIXe siècle: tunnels sous les Alpes, ponts vertigineux... Les trains bondés et les embouteillages font parfois oublier que les entreprises de chemin de fer et de transports publics continuent de faire œuvre de pionnier. Comme la société Mobility et ses automobiles de couleur rouge. Un modèle dans le monde entier.

Imaginé par Bertrand Picard, le projet «Solar Impulse» a inspiré d'autres champions des technologies propres. Ainsi Raphaël Domjan, l'un des intervenants au Forum 2018. Et de jeunes entrepreneurs comme Anne Mellano et Raphaël Gindrat, cofondateurs de Bestmile. Cette start-up a développé une plateforme pour gérer les véhicules autonomes. Par

exemple, les navettes en circulation à Sion. Une société approchée aussi par les grands noms de l'automobile (lire en page 9).

L'ère de l'électricité

Va-t-on rester à la pointe? Pour la marque haut de gamme Tesla, le marché helvétique est l'un des plus intéressants. Paradoxalement, les ventes de voitures électriques en Suisse restent molles avec moins de 3% du parc automobile (hybrides compris). Voilà pourquoi il faut saluer le fondateur de Green Motion François Randin, 37 ans, leader en Suisse de la fabrication et de l'installation de bornes de recharge (lire en page 16). Ou l'équipe de Softcar qui vise à produire «la voiture électrique la plus propre et la moins chère du monde». Une entreprise présidée par le directeur exécutif du Centre de l'énergie de l'EPFL François Vuille (lire en page 22).

Après la vague électrique, la révolution hydrogène: avec l'Institut Paul Scherrer (PSI), la Suisse est plutôt bien partie. En pointe dans la recherche, cette institution a aussi été actionnaire de Swiss Hydrogen. C'est Alexandre Closset qui

dirige désormais cette entreprise vendue fin 2017 à l'équipementier automobile français Plastic Omnium. Objectif: passer du développement de prototypes à une production internationale (lire en page 4).

Bienvenue à Drone Valley!

Les nouvelles technologies ne bouleversent pas seulement le transport des personnes mais aussi celui des marchandises. Exemple la livraison de paquets par drone testée par La Poste. Encore un domaine où la Suisse accumule un savoir-faire unique. Ancien pilote d'hélicoptère, Frédéric Hemmeler a fondé la société AgroFly spécialisée dans la production de drones destinés à la pulvérisation ciblée des vignes et cultures. Une technique qui remplace avantageusement l'épandage par petit avion (lire en page 10). Bienvenue à Drone Valley!

Mais la Suisse se caractérise aussi par les occasions manquées. La plus fameuse: celle du Swissmetro, un projet lancé par Rodolphe Nieth et Marcel Jufer et entré en 2010 (lire en page 10). Un renoncement d'autant plus douloureux que le visionnaire Elon Musk la reprend

à son compte avec Hyperloop ainsi que sa Boring Company. Une entreprise qui vise à la construction low cost de tunnels!

Le vélo du Prix Nobel

La mobilité réinventée ne passe toutefois pas forcément par des percées technologiques majeures ou de nouvelles infrastructures. Directeur de l'entreprise de vélos en libre-service PubliBike, Bruno Rohner joue à fond la carte de la collaboration avec les villes. Et peut se targuer d'être actif des deux côtés de la Sarine (lire en page 18). La mobilité de l'avenir

Plusieurs des personnalités choisies incarnent un domaine dans lequel la Suisse se montre innovante depuis le XIXe siècle, la mobilité

peut aussi prendre le visage du délégué-piéton Pierre Corajoud à Lausanne (lire en page 4). Ou celui du vice-recteur «Durabilité et Campus» de l'Université de Lausanne, Benoît Frund (lire en page 8).

Plus généralement et tous domaines confondus, cette édition spéciale du 14e Forum des 100 distingue donc à nouveau une centaine de personnalités politiques, entrepreneuriales, scientifiques, artistiques. Le réservoir de talents en Suisse romande est décidément inépuisable et toujours riche en surprises. La plus spectaculaire? Jacques Dubochet, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, Prix Nobel de chimie 2017 et jusqu'ici méconnu du grand public. Un homme devenu une star sur le tard. Un sage espiègle par ailleurs cycliste chevronné. «Quand on lui a demandé ce qui lui ferait plaisir, raconte la rectrice Nouria Hernandez, il a répondu sans hésitation: une place de parc pour mon vélo.» Un parrain bleu marqué désormais l'emplacement réservé à son nom. A 75 ans, le scientifique continue de pédaler de son domicile morgien au campus lausannois. Et de militer ainsi pour la mobilité douce. ■

2 Spécial Forum des 100

Les 100 élus

Aurel Aebi
Yosef Akhtman
Philippe Amon
Laura Andres
Thomas Archer Bata
Marc Aymon
Laure Barras
Raphaël Berger
Alenka Bonnard
Jean-Michel Bonvin
Peter Brey
Manfred Bühler
Marie-Laure Burgener
Amanda Byrde
Valérie Calvayrac
Marco Castroni
Pierre Chappaz
Fanny Chollet
Alexandre Closset
Joëlle Comé
Pierre Corajoud
Danitsa
Phanee de Pool
Alisée de Tonnac
Maddalena Di Meo
Jacques Dubochet
Martin Engstroem
Roxane Faraut Linares
Nathalie Fleury
Benoit Frund
Maryse Fuhrmann
Philippe Gauderon
Gilbert Ghostine
Raphaël Gindrat
Franck Giovannini
Georges Godel
Philp Grant
Christophe Guberan
Bernard Guillelmon
Jacques Gygax
Claude Haegi
Mohamed Hamdaoui
Frédéric Hemmeler
Sarah Höflin
Sandra Jean
Emilie Joly
Marcel Jufér
Séverine Juillet
Vincent Kaufmann
Sébastien Kulling
Jérémy Lagarrigue
Barbara Lax
Catherine Leuba
Didier Leuba
Bertrand Levrat
Ian Logan
Armand Louis
Soufian Mahlouly
Daniel Mange
Yann Marguet
Lucia Mazzolai
Anne Mellano
Julie Monney
Michael Monney
Louise Morand
Cédric Moret
Mauro Moruzzi
Rodolphe Nieth
Nathalie Nieto
Nicholas Niggli
Chabi Nouri
Geneviève Pasquier
Géraldine Pflieger
Léonore Porchet
François Randin
Patrick Reymond
Valentin Reymond
Germinal Roaux
Floriane Robert
Michel Rochat
Niels Rodin
Bruno Rohner
Nicolas Rossier
Julia Santiago Cuellar
Andreas Schollin-Borg
Bertrand Schrago
Laurent Sciboz
Marianne Sébastien
Marco Simeoni
Thierry Stern
Adeline Sterne
Sophie Swaton
Laura Tocmacov
Julien Tornare
Olivier Tschopp
Céline Vara
Pascale Vonmont
François Vuille
Jean-François Wahlen
Sandy Wetzel
Joël Winteregg
Yvelyne Wood



AUREL AEBI, ARMAND LOUIS ET PATRICK REYMOND
ATELIER OI, DESIGNERS

Les designers des sens

Alors oui, on peut être installé à La Neuveville avec vue sur le lac de Bienné et figurer parmi les designers suisses qui s'exportent dans le monde entier. Fondé en 1991 par Aurel Aebi, Armand Louis et Patrick Reymond, Atelier OI, dont le nom est tiré du russe *troïka* pour exprimer l'énergie de créer à trois, ouvre large l'éventail de ses possibilités.

Dessinateur d'objets (un portemanteau pour Ikea, des chaises pour Moroso, une suspension qui carillonne pour Foscarini, un hamac et une chaise pliante pour Louis Vuitton, les flacons de parfum Bulgari) et concepteur de scénographies pour des entreprises, des expositions et des résidences privées, le trio présente ses pièces au Museum für Gestaltung de Zurich jusqu'au 30 septembre. L'exposition, qui s'accompagne d'une importante monographie, s'intitule *Ophorie*. C'est bien trouvé pour ces designers chez qui la fonction ne va jamais sans l'émotion et qui convoquent à travers leurs créations l'esprit de la nature et tous nos sens. ■ EMMANUEL GRANDJEAN



LAURE ANDRES
CHEFFE DE PROJET, TRANSPORTS PUBLICS FRIBOURGEOIS (TPF)

Imaginer la mobilité du futur

Laura Andres est l'un des jeunes visages qui incarnent aujourd'hui le dynamisme des Transports publics fribourgeois (TPF). Ingénieure en génie civil de formation, cette Broyarde de 27 ans travaille en tant que cheffe de projet au sein du Service Projets et Innovations de l'entreprise. En résumé, c'est elle qui imagine la mobilité du futur du canton.

« Quand on parle société de transports publics, les gens pensent que l'on se borne à faire rouler des bus. Alors que c'est beaucoup plus inventif et imaginaire », s'exclame Laura Andres, qui a, entre autres, supervisé la mise en service de la première ligne de navettes autonomes de Suisse, desservant depuis septembre 2017 le Marly Innovation Center (MIC). La tête dans les nuages, Laura Andres n'en garde pas moins les pieds sur terre, voire dans la sciure, elle qui a fait ses premières armes en gérant l'imposant concept mobilité de la Fête fédérale de lutte organisée en août 2016 à Estavayer-le-Lac. ■ YAN PAUCHARD



YOSEF AKHTMAN
FONDATEUR ET CEO DE GAMAYA

Au service de l'agriculture

Yosef Akhtman, 41 ans, est né et a grandi en Ukraine, a passé son adolescence en Israël avant d'étudier en Grande-Bretagne. Mais c'est à Lausanne qu'il a fondé le start-up Gamaya. Il a préféré le canton de Vaud à la Silicon Valley ou à Tel-Aviv pour éviter de suivre un chemin prédéfini. Sa start-up vise à accroître les rendements des cultures grâce à l'utilisation d'une caméra miniature hyperspectrale, embarquée sur un drone. Une sorte d'IRM volant basé sur l'analyse des spectres de la lumière réfléchi par les plantes.

Les données récoltées sont traitées et analysées par l'équipe de Gamaya. L'agriculteur obtient directement sur son smartphone des informations sur l'état de santé de ses champs, leur besoin en engrais, en eau ou détecte d'éventuelles maladies. Le système évite l'usage d'engrais et de pesticides superflus. « L'agriculteur peut ainsi augmenter ses rendements en réduisant ses coûts liés aux fertilisants, aux produits chimiques ou à l'eau », affirme Yosef Akhtman, qui vise les grandes exploitations agricoles de maïs, de soja ou de canne à sucre de plus de 10 000 hectares, notamment au Brésil, en Argentine, en Russie ou en Ukraine. ■ GHLAINE BLOCH



THOMAS ARCHER BATA
RESPONSABLE DU MARCHÉ INDIEN CHEZ BATA

Droit dans ses souliers

Thomas Archer Bata a déjà un nom: il est le petit-fils de Tomas Bata (1876-1932), le tchèque pionnier de la production de masse de chaussures. Il est aussi le fils de Thomas George Bata, 65 ans, qui est à la tête de l'empire Bata qui est constitué d'une quarantaine d'usines dans 26 pays, 46 000 magasins dans 61 pays et quelque 40 000 collaborateurs. La fortune familiale est estimée à 4 milliards de dollars.

Thomas Archer Bata, 30 ans, assume déjà une mission. Il dirige les activités du groupe en Inde, son deuxième marché après l'Italie. Cinq usines y produisent 57 millions de paires de chaussures chaque année, qui sont distribuées dans 1300 points de vente. A titre de comparaison, la Suisse compte 51 magasins. C'est en Inde qu'il passe le plus clair de son temps. Le reste de l'année, il est basé à Lausanne, siège du groupe.

C'est d'ici que Thomas Archer Bata, licencié en sciences politiques, prépare l'avenir de la multinationale. Le défi est de taille: le marché de chaussure ne rétrécit pas, mais la concurrence est de plus en plus grande. ■ RAM ETWAREEA



PHILIPPE AMON
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SICPA

Un patron très discret

La règle de discrétion du patron de Sicpa ne souffre pas d'exception. Il faudra donc réaliser ce portrait sans le concours du patriarche des Amon. Débarquée à Lausanne en 1915 en provenance de Salo-nique, la famille s'est érigée en trois générations en reine des encres de sécurité pour les billets de banque. Les Amon font aujourd'hui affaire avec les gouvernements du monde entier.

A vrai dire, Philippe – qui, à 57 ans, est à la fois directeur opérationnel, président, actionnaire principal de Sicpa et, accessoirement, l'un des plus gros contribuables du canton – pourrait briguer chaque année notre sélection des 100 personnalités qui font la Suisse romande. Mais cette année plus que d'autres s'annonce particulièrement décisive pour la multinationale de Prilly et son discret patron. Face à la concurrence dans son cœur de métier, le groupe (3000 employés dont un tiers en Suisse) se réoriente progressivement dans l'authentification et la traçabilité des produits soumis au fisc. L'été dernier, Sicpa avait licencié 150 personnes, évoquant des « choix stratégiques » et de « nouvelles opportunités de croissance ». Quoi qu'il en soit, le succès devrait rester modeste. ■ ADRIA BUDRY CARRO



LAURE BARRAS
SORPANO, FONDATRICE DES CONCERTS DU CŒUR

La musique pour les défavorisés

« La musique embellit les lieux où on l'entend. » La citation est de Julien Green et illustre à merveille l'ambition des Concerts du Cœur. L'association fondée par la jeune soprano valaisanne Laure Barras organise des concerts dans les EMS, hôpitaux et prisons et soutient des jeunes musiciens en leur permettant de mettre leurs talents au service de concerts à l'intention de personnes âgées, hospitalisées, ou défavorisées. Elle ouvre également de nouveaux horizons à des artistes professionnels en ajoutant une dimension sociale à leur métier.

Fille de diplomate, partie dans des études d'arabe et de sciences politiques complètes d'un diplôme de théâtre au Cours Florent, Laure Barras a trouvé son chemin dans une carrière lyrique avec une formation en master à la Hochschule de Hanovre. Laure Barras a également animé des ateliers de musique et de théâtre pour enfants dans les camps de réfugiés de l'ONU en Cisjordanie. ■ FRANÇOIS PILET